

JOURNÉES SCIENCES & INNOVATIONS ÉQUINES

20 ET 21 MAI 2021



www.ifce.fr



Vollet Dominique

Dominique Vollet est actuellement Directeur délégué et directeur de la recherche Institut Agro – Agrocampus Ouest. Titulaire d'un doctorat et d'une HDR en économie régionale, il a été directeur de l'Unité Mixte de recherche Territoires (2009-2018). Il travaille sur l'évaluation de politiques publiques et les modèles d'impact économique régional.

dominique.vollet@agrocampus-ouest.fr

Partenaire(s)



Financier(s)



Effets indirects de la filière équine sur les emplois locaux

Dominique Vollet^{1,2}, Geneviève Bigot², Geneviève Brétière²

¹ Institut Agro Agrocampus Ouest, Angers

² UMR Territoires (AgroParisTech, INRAE, UCA, VetagroSup)

Type de présentation : oral – projet de recherche

Ce qu'il faut retenir

Cette communication présente une méthode reproductible dans les départements français, pour estimer l'impact de la filière équine sur la présence d'emplois locaux. La méthode s'appuie sur les références acquises par la filière sur ses emplois directs, et sur la connaissance des entreprises des secteurs économiques avec qui elle fonctionne. Ainsi, les emplois indirects sont estimés grâce à une adaptation de la méthode de la « dépendance », utilisée pour estimer l'impact du secteur des productions animales sur l'emploi au niveau national. Les résultats obtenus dans l'Ain et l'Allier montrent que, dans ces départements, de la 1/2 aux 2/3 des structures économiques recensées sont « dépendantes » à « très dépendantes » de la filière équine, avec des gradients variant avec le type de structure (vétérinaires versus fabricants d'équipement) et pour une part, avec le contexte territorial (vétérinaires plus dépendants de la filière dans l'Ain où la filière équine est plus spécialisée que dans l'Allier). Tous secteurs d'activité confondus, un emploi dans la filière équine générerait de l'ordre de 0,3 emploi indirect dans l'Ain et un peu moins de 0,2 dans l'Allier, ce qui est tout à fait cohérent avec les résultats obtenus sur ces deux départements avec des méthodes scientifiques éprouvées.



© PSV J. Morel-2019 - Illustration de biens d'équipement et services promotionnels liés à la filière

1 Contexte et objectifs

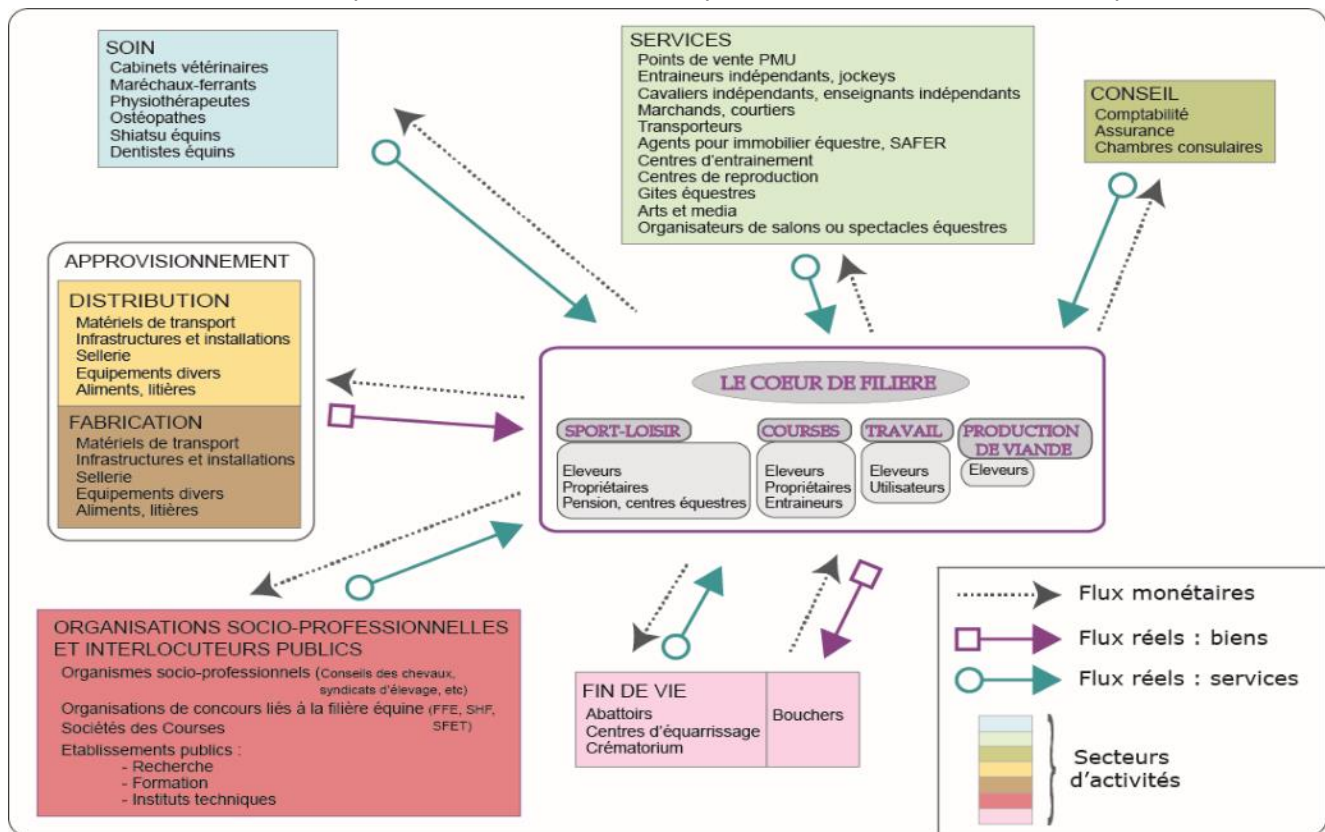
Les fluctuations économiques importantes que connaît la filière équine depuis une dizaine d'années ont des répercussions sur les emplois directs au sein de la filière (éleveurs, centres équestres, entraîneurs, propriétaires...) mais aussi chez ses fournisseurs d'amont et d'aval (aliments, équipements, organisateurs d'évènements...). Aussi, est-il important d'apprécier l'intensité des échanges économiques entre ces secteurs économiques et la filière équine afin d'estimer les effets sur l'emploi au niveau local.

L'objectif de ce texte est de présenter une méthode opérationnelle et reproductible dans les différents territoires français, pour estimer l'impact économique de la filière équine sur la présence d'emplois totaux et notamment indirects, au niveau d'un département (l'estimation des emplois directs s'appuyant sur les références tenues par les Observatoire Economiques Régionaux sur le cœur de la filière).

2 Méthode

La méthode a été mise au point par un collectif de chercheurs en partenariat avec des ingénieurs de l'IFCE et des représentants des Conseils des Chevaux. L'estimation des emplois indirects s'appuie sur l'ensemble des structures économiques recensées comme pouvant avoir un lien avec la filière équine (figure 1). Les emplois indirects dans un département sont estimés soit par des références acquises par les secteurs professionnels (base de données nationale de l'ordre des vétérinaires par exemple), soit par enquêtes auprès d'un échantillon d'entreprises ou de représentants des filières concernées sur lesquelles est appliquée la méthode dite « de la dépendance ».

Figure 1. Types de Structures (TS) potentiellement présents dans un département, regroupés par secteurs d'activités et pouvant être en lien économique avec le « cœur » de la filière équine.



2.1 Méthode de la dépendance

Cette méthode élaborée pour estimer les effets du secteur des productions animales sur l'emploi au niveau national [1] a été adaptée à la filière équine à un niveau départemental. La méthode de la dépendance mobilise à la fois des indicateurs issus d'une analyse keynésienne classique pour apprécier les effets de court terme (comportement spatial de dépenses) et des effets de moyen à long terme (qui appréhendent les degrés de spécificités physiques et humaines des activités, caractéristiques des contrats d'approvisionnement) par le biais de la théorie des coûts de transaction. Les contraintes géographiques des entreprises pour leur approvisionnement et leur clientèle, sont aussi prises en compte. La combinaison de ces trois composantes de dépendance permet d'estimer une dépendance globale entre ces structures économiques et la filière équine. Selon le niveau de dépendance globale à la filière de chaque Type de Structures –TS– (comme cabinets vétérinaires ou maréchaux-ferrants pour le secteur des soins, par exemple), la part des emplois indirects peut être estimée.

2.2 Estimation des emplois indirects dans un département

Le dénombrement des emplois des TS étudiés est issu de bases de données qui peuvent être mises à jour annuellement (par l'ordre des vétérinaires, par exemple) ou moins régulièrement par les OER ou Hippolia, et d'enquêtes faites par sondage. Aussi, dans un souci de ne pas s'exposer à une surestimation des résultats, la méthode propose d'estimer les emplois indirects liés à la filière en s'appuyant principalement sur les TS « dépendants » et « très dépendants » de la filière. Des fourchettes situent l'estimation de ce nombre d'emplois selon les caractéristiques du territoire définies par des indicateurs socio-économiques (comme son attractivité touristique et la part des communes sous influence urbaine) et des indicateurs sur le niveau de présence relative de la filière équine (comme le nombre de cavaliers licenciés pour 1000 habitants).

3 Résultats

Les résultats présentés ci-dessous concernent deux départements : l'Ain et l'Allier, sur lesquels la méthode a été adaptée suite à une estimation préalable des emplois totaux (directs et indirects) liés à la filière équine par une méthode scientifiquement éprouvée [2,3].

3.1 Dépendances à la filière équine

3.1.1 En fonction des types de structure

Tous les Types de Structure présentés dans la figure 1, ne sont pas forcément présents dans chaque département. Dans les 2 départements, de la moitié aux deux tiers des TS présents et étudiés ont un score de dépendance globale supérieure à 0,50 et sont donc globalement dépendants de la filière équine (figure 2). Ces TS se situent principalement dans les secteurs des soins aux équidés (maréchaux-ferrants, dentistes équins), des services spécialisés comme les transports de chevaux et les centres de reproduction, ainsi que dans les centres de formations et les organisations professionnelles. Pour la plupart de ces TS, le niveau de dépendance globale s'explique principalement par la composante de court terme dans les deux départements.

A l'opposé, les abattoirs, les centres d'équarrissage et les fabricants d'aliments ont une dépendance globale à la filière, faible (inférieure à 0,50) à très faible (inférieure à 0,25) quel que soit le département.

3.1.2 En fonction des territoires

La dépendance à moyen-long terme et les contraintes géographiques sont plus variables selon les départements. Par exemple, les fabricants d'équipement sont dépendants de la filière équine à court et moyen-long termes ainsi que géographiquement dans l'Ain. En effet, le secteur du cheval de selle et de l'équitation de sport-loisir est très développé dans ce département rural jouxtant d'un côté, l'agglomération Lyonnaise et la Suisse de l'autre et induit une demande de biens d'approvisionnement. Ces mêmes catégories d'entreprises ne sont dépendantes qu'à court terme dans l'Allier, où les différents secteurs de la filière (selle, course et trait) sont présents de façon homologue et nécessitent une diversité de sources d'approvisionnement, adaptées à chaque type de sous-filière équine.

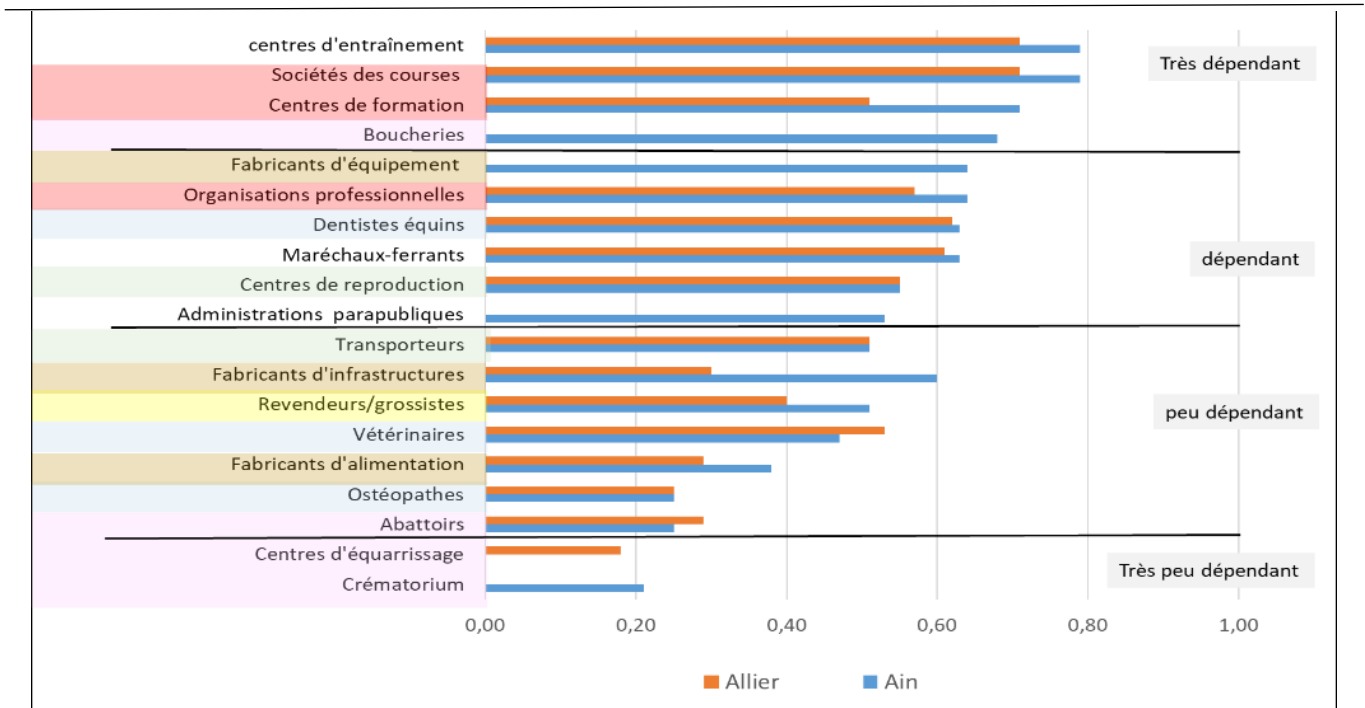
Pour certains TS comme les vétérinaires ou les fabricants d'infrastructure par exemple, leurs dépendances globales sont très en lien avec les contraintes géographiques (notamment l'importance de la filière équine par rapport à la population locale : relativement plus importante dans l'Allier que dans l'Ain) et varient donc aussi avec le département.

3.2 Estimation des emplois indirects dans chaque département

Au vu des bases de données et des enquêtes réalisées pour la dépendance, le nombre d'emplois indirects estimés liés à la filière équine est de 179 ETP (Equivalent Temps Plein) dans l'Ain, pour 328 emplois directs d'après [2], et de 133 ETP dans l'Allier, pour 365 emplois directs d'après les mêmes auteurs. Les fourchettes d'estimations varient entre 82 ETP et 128 ETP dans l'Ain. En effet, ce département présente des caractéristiques de densité d'activités équines et touristiques proches de la moyenne nationale, avec un caractère urbain plus marqué. Aussi, les emplois « peu dépendants » et « très peu dépendants » ne sont pas pris en compte dans les estimations de fourchette. Dans l'Allier, département plus « équin » que la moyenne nationale mais moins urbain et moins touristique, les emplois peu dépendants sont pris partiellement en compte. Les fourchettes d'estimation des emplois indirects se situent donc entre 44 ETP et 79 ETP, la part des emplois dépendants et très dépendants étant plus faible que dans l'Ain.

Ainsi, d'après ces fourchettes d'estimation, un emploi direct de la filière équine générerait entre 0,25 et 0,39 ETP dans l'Ain et seulement entre 0,12 et 0,22 ETP dans l'Allier. Ces résultats sont de niveau tout à fait comparables à ceux obtenus avec les modèles d'impact économique régionaux réputés pour leur fiabilité, notamment en raison de la précision des modèles mobilisés [3].

Figure 2 : Scores de dépendance globale à la filière équine des différents types de structures présents dans les départements de l'Ain et de l'Allier



4 Conclusions et applications pratiques

La mise au point pour la filière équine de la méthode dite « de la dépendance » peut donc constituer un outil pour estimer rapidement ses effets indirects sur l'emploi à un niveau départemental. Il s'agit d'un outil fiable dont les résultats sont comparables à ceux obtenus par des modèles d'impact économique régional plus sophistiqués et dont les résultats ont déjà été validés. En complément des références acquises par les Observatoires Economiques Régionaux sur les emplois directs du cœur de la filière, et les autres données acquises par études spécifiques (Hippolia, etc...), il peut ainsi être estimé les emplois directs et indirects générés par la filière dans un département. Enfin, elle présente l'avantage d'une grande souplesse et adaptabilité locale en fonction des caractéristiques départementales mais également des moyens humains et financiers disponibles pour réaliser les investigations. Les fourchettes d'estimation peuvent être ainsi plus ou moins resserrées selon les moyens disponibles pour réaliser les enquêtes et de recherche d'indicateurs des caractéristiques départementales.

Actuellement, le travail se poursuit en partenariat avec les Conseils des Chevaux dans les départements des Bouches-du Rhône et du Maine et Loire pour :

- Proposer un outil facile d'application par la profession (outils de saisie et calculs, et guide méthodologique)
- Simplifier l'acquisition de données par enquête en s'appuyant au maximum sur les bases de données acquises par les structures professionnelles (au niveau local ou national).

A moyen terme, l'application de la méthode à des départements très différenciés devrait permettre d'appréhender les fluctuations d'emplois indirects issus des différents Types de Structures (ou secteurs économiques) en fonction du contexte territorial et des aléas économiques de la filière équine. Par ailleurs, l'application de la méthode à un échelon régional reste une piste d'investigation afin de caler l'outil proposé aux références acquises par les Observatoires Economiques Régionaux sur les emplois directs de la filière.

La méthode de la dépendance constitue donc une démarche fiable et souple en mesure de proposer une estimation des emplois totaux de la filière équine à un niveau territorial. Elle peut être un outil pour améliorer le dialogue entre représentants de la filière et décideurs publics pour mieux appréhender les ressorts des économies locales.

5 Pour en savoir plus

[1] Lang A., Dupraz P., Tregaro Y., Rosner P. M., Perrot C., 2015. Les emplois directs et indirects liés à l'élevage français. Rencontres Recherches Ruminants 2015, 22ème journée 3R, p 301-304

[2] Vollet D., Bigot G., 2019. Quel impact des filières équines sur l'emploi local ? Journées Sciences et Innovation Equines. Saumur France, 23-24 mai 2019, 10 p.

[3] Vollet D., Bigot G., 2020. Les effets économiques moteurs des filières équines dans le développement régional - Illustration à partir de deux départements français. Revue d'Economie rurale et urbaine. 2020, n°1, pp 909-934.